7 JANVIER

Après-fête de la Théophanie

Synaxe du vénérable et illustre prophète, précurseur et baptiste Jean

VÊPRES

Lucernaire

***De la fête*, t. 2**

Voyant s'approcher pour être baptisé, / Celui qui est notre Illumination et qui éclaire tout homme, / le Précurseur se réjouit en son âme, mais sa main tremble. / Il Le montre et dit au peuple : / Voici le Libérateur d'Israël qui nous libère de la corruption. // Toi qui es sans péché, Christ notre Dieu, gloire à Toi.

À la vue de notre Libérateur baptisé par son serviteur / et de l'Esprit venu Lui rendre témoignage, / les puissances angéliques tremblèrent d'effroi. / Et la voix du Père se fit entendre du ciel : / Celui sur qui le Précurseur pose sa main est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma bienveillance. // Christ, notre Dieu, gloire à Toi.

Les flots du Jourdain Te reçurent, / Toi qui es la Source, / et le Consolateur descendit sous forme de colombe. / Celui qui inclina les cieux incline la tête ; / Celui qui n'est que glaise invoque son Créateur et Lui clame : / Pourquoi m'ordonnes-Tu ce qui est au-dessus de mes forces ? / C'est moi qui ai besoin de ton baptême. // Toi qui es sans péché, Christ notre Dieu, gloire à Toi.

***Du Précurseur*, t. 1**

Divin Baptiste, illustre Précurseur du Christ, / en te disant bienheureux nous glorifions le Christ / qui inclina devant toi sa tête au Jourdain / et sanctifia le genre humain. // Prie-le donc d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Saint Jean, vénérable Précurseur, / dans les eaux tu as pu voir, venu d'en-haut / le Fils, gloire ineffable du Père ; / et sous forme de colombe tu vis descendre l'Esprit qui illumine et purifie les confins de l'univers ; / aussi, te chantant comme initié de la sainte Trinité, // nous vénérons ta divine festivité.

Fortifié par la grâce divine du Christ, / Baptiste et Précurseur, / tu nous l'as montré comme Agneau qui vient enlever le péché du monde ; / en ce jour, dans l'allégresse, tu dirigeas deux Disciples vers lui ; // prie-le d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Vivant chandelier, Précurseur du Sauveur, / enfant de la Stérile, ami du Fils de la Vierge que dès le sein tu adoras en tressaillant / et que tu baptisas dans les flots du Jourdain, / intercède auprès de lui, Prophète, nous t'en prions, // pour que nous échappions à tout danger en l'au-delà.

Et maintenant...

Dieu le Verbe est apparu dans sa chair au genre humain ; / Il se tenait dans le Jourdain pour être baptisé, / et le Précurseur Lui dit : / Comment étendrai-je la main pour toucher la tête de Celui qui est le maître de l'univers ? / Quand même serais-Tu l'enfant de Marie, / je sais que Tu es aussi le Dieu d'avant les siècles ; / Tu marches sur la terre, / Toi que chantent les séraphins / et, serviteur, je n'ai pas appris à baptiser mon Maître. // Seigneur inconcevable, gloire à Toi.

Entrée. Lumière joyeuse.

Grand prokimenon - *ton 7*

Notre Dieu est dans le ciel et sur la terre, / tout ce qu'Il a voulu, Il l'a fait.

v. Quand Israël sortit d'Égypte, et la maison de Jacob d'un peuple barbare, la Judée devint son sanctuaire.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ? *(Ps 113, 11, 1-2, 3 & 5)*

Le samedi soir, on chante le prokimenon, t. 6 : Le Seigneur est entré dans son règne *avec ses versets, et le grand prokimenon* : Notre Dieu, *avec ses versets, se chante le vendredi soir aux vêpres de la fête.*

Apostiches, t. 4

Lorsque Jean le Précurseur te vit, Seigneur, venir à lui, stupéfait, / en fidèle serviteur plein de crainte il s'écria : / Quelle humilité, quel abaissement, Seigneur ! / quelle pauvreté tu revêts, / toi qui par miséricorde et riche bonté relèves l'homme de son abaissement, // en revêtant l'humanité.

v. La mer le vit et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Viens donc à moi, puisqu'en ce jour j'accomplis ce mystère, / répondit au Précurseur le Sauveur de l'univers, / et toi-même accomplis sans crainte le redoutable office de serviteur ; / c'est en effet pour renouveler Adam brisé par le péché / qu'en mon humanité je suis baptisé dans les eaux du Jourdain où tu me vois à présent, // bien que je sois par nature immaculé.

v. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir ? Et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Qui sur terre a jamais vu le Soleil se purifier / et celui qui revêt le ciel de nuées se dépouiller entièrement / et l'Auteur des sources et des fleuves descendre à l'eau ? / Je suis effrayé, Seigneur, par l'œuvre ineffable de ton salut ; / n'accable donc pas ton serviteur par un ordre terrifiant ; // telle fut la réponse de Jean.

Gloire...

En amant de l'Esprit, / en hirondelle chantant la grâce divine, / Précurseur tu annonças clairement au genre humain / l'œuvre de salut de son Roi / surgi brillamment de l'Immaculée pour rappeler vers lui les mortels ; / et tu repoussas les bornes du séjour ténébreux / en dirigeant vers la vie qui n'a pas de fin / les cœurs de ceux qu'en la pénitence tu baptisais, // bienheureux Prophète inspiré.

Et maintenant...

Venez, imitons les vierges sages, / venez, accueillons le Maître qui est apparu, / car, comme un époux, Il est venu vers Jean. / Le Jourdain Le voyant prit peur et s'arrêta ; / Jean s'écria : Je n'ose toucher la tête de l'Immortel ; / l'Esprit sous forme de colombe descendit sanctifier les eaux / et une voix du ciel se fit entendre : / Celui-ci est mon Fils venu dans le monde pour sauver le genre humain. // Seigneur, gloire à Toi.

Tropaire, t. 2

La mémoire du juste est célébrée par des louanges, / mais à toi, ô Précurseur, suffit le témoignage du Seigneur. / En effet, tu as été proclamé en vérité le plus vénérable des prophètes ; / car tu as été jugé digne / de baptiser dans les eaux Celui qui était annoncé. / Ayant combattu pour la vérité, tu as apporté avec joie, même à ceux qui étaient dans les enfers, / la bonne nouvelle du Dieu manifesté dans la chair, // Lui qui prend le péché du monde et nous apporte la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant… **Tropaire** *de la fête* ***- ton 1***

À ton baptême dans le Jourdain, Seigneur, / s'est révélée l'adoration due à la Trinité : / car la voix du Père Te rendait témoignage / en Te nommant Fils bien-aimé ; / et l'Esprit, sous forme de colombe, / confirmait la certitude de cette parole. / Christ Dieu, Tu es apparu // et Tu as illuminé le monde, gloire à Toi.

MATINES.

Cathisme I, t. 1

Jésus étant né de la Vierge Marie / et baptisé par Jean dans le Jourdain, / l'Esprit descendit sur lui, sous forme de colombe. / Aussi, avec les Anges le Prophète s'écria : / Gloire à ta venue, ô Christ, / gloire à ta royauté, // gloire à ton œuvre de salut, seul Ami des hommes.

Cathisme II, t. 4

Te voyant dans les flots du Jourdain / lorsque tu voulus être baptisé, ô Christ, / le sublime Précurseur s'écria plein de joie : / Tu es venu, tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Canons I et II de la fête ; puis le canon du Précurseur*, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche* : Accueille mes éloges, Baptiste du Christ.

Ode 1, t. 2

« Au Seigneur qui par son ordre divin / a asséché la mer démontée et infranchissable, / et qui a dirigé à travers elle les pas du peuple d'Israël, // chantons-Lui, car Il s'est couvert de gloire. »

Plongé que je suis dans la houle des passions, viens me sauver par tes prières, Précurseur ; car tu fus toi-même le vase pur et saint de l'absence-de-passions, consacré dès l'enfance au Seigneur.

L'Ange rayonnant qui se tient devant Dieu vint annoncer à ton Père Zacharie, alors qu'il faisait son service sacerdotal, que tu serais, Bienheureux, le Précurseur et l'ami du Seigneur.

Dans le sein de ta mère déjà tu fus rempli de l'Esprit saint, Vénérable Prophète, et dans la joie tu annonças le fruit de la Vierge en tressaillant, et tu te prosternas devant lui.

Celui qui ouvrit le merveilleux chemin jadis inaccessible à tous les humains et baptisa le Christ dans les flots du Jourdain, c'est le divin Précurseur du Seigneur : chantons sa louange, acclamons-le.

Temple saint de la virginité qui portas Dieu le Verbe dans ton sein, Vierge pure, immaculée, par ton intercession sauve ceux qui t'invoquent et accourent vers toi, mettant fin aux dangers les menaçant.

« Israël s'engagea dans la mer agitée par la tempête / et qui aussitôt devint terre ferme : / mais, comme un tombeau liquide, / la mer sombre recouvrit tous les cavaliers égyptiens // par la force victorieuse de la droite du Très-haut. »

Ode 3

« Tu m'as affermi sur le roc de la foi, / et Tu as fortifié ma voix contre mes ennemis ; / car mon esprit s'est réjoui de Te chanter : / il n'est de saint que Toi, ô notre Dieu, // et il n'est de juste que Toi, Seigneur. »

Ayant fait cesser l'opprobre de la stérilité, tu reconnus son divin Fils en la Vierge et tu tressaillis d'allégresse dans le sein maternel, compagnon des Anges, Précurseur du Christ, initiateur de la grâce.

Tu préparas les chemins du Seigneur, Prophète qui marchais devant sa face ; pour tous tu brillas comme un chandelier, choisi entre tous pour indiquer le reflet de la gloire du Père paraissant pour nous dans un corps.

Tu te levas comme l'aurore pour annoncer le Soleil de justice aux cœurs enténébrés ; car tu fus le héraut, le Précurseur du salut de tous et leur disais : Allez au Christ dans la foi et vous serez sauvés.

Ayant accueilli la Joie ineffable, Mère de Dieu, tu conçus sans semence ton Maître venu pour rappeler à lui la terre entière ; et pour lui nous chanterons : Nul n'est saint comme toi, Seigneur.

« Réjouissons-nous, nous tous qui avons été délivrés des antiques filets, / les mâchoires des lions auxquels nous servions de nourriture ayant été brisées, / et ouvrons nos lèvres pour tresser de nos paroles / un chant mélodieux au Verbe // qui se plaît à recevoir nos dons. »

Kondakion *de la fête*, t. 4

Tu es apparu aujourd'hui au monde entier, Seigneur, / et ta lumière nous a marqués de son empreinte, / nous qui Te chantons en toute connaissance : / Tu es venu, Tu es apparu, // Lumière inaccessible.

Ikos

Dieu n'a pas méprisé celui qui par ruse fut dépouillé au Paradis et de la sorte avait perdu son vêtement tissé par Dieu ; car d'en haut vint la voix sainte appelant de nouveau le premier homme créé : Où es-tu, Adam ? ne te cache donc plus ! je veux te voir même pauvre et dépouillé ; n'aie pas honte de ta nudité, car je me suis fait semblable à toi ; malgré ton désir, tu n'es pas devenu Dieu, mais moi, le voulant, je me suis fait chair ; approche donc et apprends à chanter : Tu es venu, Tu es apparu, Lumière inaccessible.

Cathisme, t. 1

La grande pluie vient au cours du Jourdain pour recevoir le baptême dans la chair, / mais aussitôt le divin Précurseur lui demande étonné : / Comment te baptiser, toi le seul sans péché // et comment vais-je étendre la main sur la tête qui fait trembler de crainte l'univers ?

t. 4

Il est venu librement sur terre et s'est incarné pour nous selon son bon plaisir / le Dieu insaisissable qui souffrit d'être baptisé, lui notre propre illumination ; / c'est pourquoi le Précurseur s'adresse à lui en disant : / Je n'ose pas toucher ta tête, Sauveur, car je perçois ton mystère infini. // Verbe qui règles toute chose pour notre avantage, Seigneur, gloire à toi.

Ode 4

« Seigneur, j'ai entendu ta voix et suis rempli d'effroi, / car tu es venu jusqu'à moi, la brebis perdue que tu cherchais, / c'est pourquoi je te chante // et je glorifie ta condescendance envers moi. »

Tu fus envoyé par le Maître pour nettoyer dans l'eau les cœurs souillés, les préparant à recevoir le Christ, celui qui ôte le péché et fait cesser l'égarement grâce aux lumières de la connaissance de Dieu.

Pour que je guérisse de la morsure venimeuse du serpent, intercède, Bienheureux qui au Jourdain baptisas le Christ dans les eaux, là où le Sauveur écrasa la perversité des dragons qui s'y cachaient.

Paré de la sagesse de Dieu, tu es venu, Prédicateur du Christ, car tu as été la voix criant : Repentez-vous ; et comme prophète tu annonças celui qui fit de toi le plus grand de tous les hommes.

Toi qui menais ton étonnante vie sur un sentier que nul homme n'avait battu, excellent Prophète, tu es venu aux eaux du Jourdain pour écouter la voix du Père et contempler la parousie de l'Esprit.

Le Seigneur, l'artisan de toute la création, se laisse façonner selon notre nature ; en pénétrant dans ton sein immaculé, ô Toute-pure, il a revêtu la forme des humains pour que son image fût sauvée.

« Purifié par le feu de la vision mystérieuse, / le prophète Habacuc chante la recréation des hommes ; / il élève la voix que fait retentir l'Esprit, / manifestant l'incarnation ineffable du Verbe // par qui fut anéantie la souveraineté des puissants. »

Ode 5

« Avant l'aurore je veille devant toi, ô Christ mon sauveur, / Roi du monde et salut des désespérés, / illumination de ceux qui gisent dans les ténèbres ; / fais luire sur moi ta lumière, // car je ne connais pas d'autre dieu que toi. »

Resplendissant de vertu surnaturelle et ayant reçu l'initiation céleste, tu vins au fleuve du Jourdain baptiser et purifier par l'eau ceux qui dans la foi s'approchèrent de toi.

Devant baptiser la plus pure des lumières, tu fus toi-même un instrument de pureté ; choisi par Dieu pour être le plus grand de tous et le plus vénérable des Prophètes, tu méritas de voir celui que tu avais prophétisé.

Envoyé devant la face du Seigneur pour montrer aux hommes le droit chemin, le Précurseur touche en tremblant le chef du Maître qu'il baptise en lui disant : Je ne connais pas d'autre Dieu que toi.

Ton Fils qui accomplissait des œuvres divines par sa seule volonté s'est clairement montré en Fils de Dieu, ô Vierge ; aussi nous tous en vérité te proclamons Mère de Dieu : nous n'en connaissons nulle autre que toi.

« Lavés par la purification de l'Esprit / du venin de l'ennemi ténébreux et impur, / nous nous sommes engagés sur la voie nouvelle et immaculée / qui conduit à la joie inaccessible, // devenue accessible à ceux-là seuls avec qui Dieu s'est réconcilié. »

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Précurseur, voix du Verbe, tu es venu, tu t'es levé comme l'étoile du matin pour annoncer clairement le Soleil de justice.

Les soucis de la terre, tu les ignoras, c'est l'espérance des cieux qui fut ton seul trésor, tu passas ta vie sur la terre comme un Ange, Bienheureux.

Le sceau des Prophètes, c'est toi nous le savons, toi qui fais le joint entre l'Ancien et le Nouveau ; et nous te disons Baptiste et Précurseur du Christ notre Sauveur.

Inexplicable est vraiment ta conception, nul croyant ne peut saisir ton ineffable enfantement : c'est l'objet de notre foi, seule Epouse de Dieu.

« D'une voix pleine de bienveillance, / le Père proclame son bien-aimé Celui qu'Il a engendré de son sein : / Oui, dit-Il, Celui-ci est mon Fils consubstantiel, / lumineux, issu du genre humain, // mon Verbe vivant, mortel par providence. »

Kondakion du Précurseur - *ton 6*

Te voyant venir dans la chair, le Jourdain prit peur / et dans son effroi retourna en arrière ; / tout tremblant, Jean accomplit son service prophétique ; / les ordres des anges furent frappés de stupeur en te voyant corporellement baptisé dans les eaux, / et ceux qui étaient dans les ténèbres furent éclairés et t'ont célébré, // toi qui es apparu et qui as illuminé l'univers.

Ikos

Le Soleil parut à Bethléem pour Adam aveuglé en l'Eden; il lui ouvrit les pupilles de ses yeux, les nettoyant dans les eaux du Jourdain ; pour celui que les ténèbres assombrissaient la lumière se lève qui jamais ne s'éteindra ; pour lui désormais plus de nuit, tout resplendit comme le jour ; l'Aurore suprême s'est levée pour lui : à la brise du soir il s'était caché, l'Ecriture le dit, mais il a trouvé la lumière pour l'éveiller ; celui qui avait déchu vers le soir échappe à la ténébreuse obscurité et parvient au Matin // qui se manifeste et illumine l'univers.

Synaxaire

Le 7 Janvier, Synaxe du saint et illustre Prophète, le Précurseur et Baptiste Jean.

> De mes lèvres, Prophète au sommet de la gloire, / comment pourrais-je accroître ton suprême rang ? / celles du Christ t'ont dit sur terre le plus grand ! / Le sept, du Précurseur nous louons la mémoire.

Par les prières de ton Précurseur, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Sur la montagne le buisson que le feu ne consumait pas, / et la fournaise des Chaldéens, source de rosée, / t'ont clairement annoncée, Épouse de Dieu, / car tu as reçu le feu immatériel et divin dans un sein matériel sans être consumée. / Aussi chantons-nous à Celui qui est né de toi : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu célébras le Baptême, Précurseur, et tu as accompli le Mystère que Dieu t'avait confié, puis comme un agneau sans défaut tu fus offert en victime de sacrifice ; aussi nous chantons d'un même chœur avec toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Devenu le nouvel Elie, avec franchise, Précurseur, tu repris les rois impies ; tu menas la vie immatérielle comme ton modèle, bienheureux Prophète ; et nous chantons avec toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Précurseur, toi qui surpasses en dignité les Prophètes et les Apôtres du Christ, puisque Dieu lui-même te fit cet honneur, tu t'es révélé l'accomplissement de la Loi et les prémices de la nouvelle grâce ; c'est pourquoi nous chantons avec toi, Bienheureux : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par des hymnes tous ensemble célébrons avec la piété qui convient la très-pure Souveraine ayant porté le Fils unique, le Dieu qui se fit voir à nous les hommes ; d'une même voix, fidèles, chantons-lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

« Il a brûlé dans les flots les têtes des dragons, / Celui qui adoucit la haute flamme de la fournaise qui entourait les saints adolescents ; // et Il lave les ténèbres persistantes du péché par la rosée de l'Esprit. »

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Toi qui sur terre déjà parus l'égal des Anges par ta remarquable vie et le plus grand de tous les hommes, bienheureux Jean, dans l'allégresse nous te glorifions et nous chantons : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

A toi, Prophète, fut révélée l'unique divinité en trois personnes consubstantielles : par la voix du Père et la venue de l'Esprit en effet tu as connu à son baptême le Verbe éternel de notre Dieu.

En aurore spirituelle, vénérable Jean, issu de la stérile, tu précédas en l'annonçant le Soleil qui s'est levé de la Vierge ; et tu prêchas l'Agneau qui par amour enlève le péché du monde.

Bienheureux Précurseur qui veilles maintenant sur nous du haut du ciel, par ton intercession garde ceux qui suivent ta prédication divine et persévèrent en tes saints enseignements, en ta doctrine de salut.

Tu as conçu ineffablement le reflet éternel de la gloire du Père, le Verbe d'avant les siècles qui était au commencement et qui par toi, Vierge pure, est devenu sans changement le premier-né de la création.

« La création est reconnue libre, / et les hommes, jadis dans les ténèbres, deviennent fils de lumière ; / seul gémit le prince des ténèbres. / Que ceux qui proviennent des nations autrefois dans le malheur, // bénissent maintenant avec ferveur Celui qui en est l'Auteur. »

Ode 9

On ne chante pas le Cantique de la Mère de Dieu, mais la 9e ode de la fête avec ses versets mégalynaires, puis l'ode suivante, avec le refrain :

Baptiste du Christ, intercède pour nous.

« L'astre divin qui avant l'aurore s'est levé »

Depuis le désert, la voix du Précurseur montre le Verbe qui dans un corps vient parmi nous et s'apprête dans la joie à baptiser, lors de sa venue, celui qui dans la foi purifie les âmes du péché.

La Grâce et la Loi ont fait de toi clairement leur vénérable médiateur : de celle-ci tu fus le scellé, de celle-là le commencement, toi que le Verbe préféra à tout prophète et qui transcendes les choses visibles à présent.

Celui qui fut l'émule des Incorporels se réjouit maintenant avec les Anges dans le ciel ; il jubile devant le trône du Seigneur, en demandant pour ceux qui le chantent le pardon et le salut.

Il se fait homme par extrême compassion, le Rédempteur de l'univers, il accepte la naissance dans la chair ; par amour des hommes ce lui qui est le seul Bon s'incarne de ton sein virginal, bienheureuse Mère de Dieu.

« Ô combien ton enfantement dépasse l'entendement, / épouse toute pure et Mère toute bénie ! / Ayant reçu par toi le salut parfait, / nous te louons dignement comme bienfaitrice // et t'apportons en don un chant d'action de grâce. »

Exapostilaire (t. 3)

Le Maître t'a déclaré prophète surpassant tous les prophètes de jadis, et parmi les fils de femme le plus grand de tous ; car celui qu'avaient annoncé tous les Prophètes et la Loi, le Christ, tu l'as vu dans la chair ; et, l'ayant baptisé, tu devins plus vénérable qu'eux tous.

Il est apparu dans les flots du Jourdain, Lui le Sauveur, la grâce et la vérité, et Il a illuminé ceux qui étaient endormis dans les ténèbres et l'ombre ; car elle est venue, elle est apparue, la Lumière inaccessible.

Laudes. *De la fête*, t. 1

Lumière de Lumière, le Christ notre Sauveur a resplendi dans le monde, / Lui le Dieu qui est apparu. // Peuples, adorons-Le. (*2 fois*)

Comment allons-nous T'honorer dignement, ô Christ, / nous tes serviteurs ; // car Tu nous as tous renouvelés dans les eaux.

Tu T'es fait baptiser dans le Jourdain, notre Sauveur / et, ayant accepté l'imposition de la main de ton serviteur, / Tu as sanctifié les eaux / pour guérir le monde des passions. / Grand est le mystère de ton plan divin, // Seigneur ami des hommes. Gloire à Toi.

La vraie Lumière est apparue et elle donne à tous l'illumination ; / le Christ, dont la pureté surpasse tout, se fait baptiser avec nous / et dépose la sanctification dans l'eau afin qu'elle purifie nos âmes ; / ce qui est apparu sur la terre est connu au-delà des cieux. / Par le bain vient le salut, par l'eau, l'Esprit, / par l'immersion nous nous élevons vers notre Dieu. // Admirables sont tes œuvres, Seigneur. Gloire à Toi.

Celui qui a revêtu le ciel de nuées, se revêt aujourd'hui des flots du Jourdain ; / Il me purifie de ma souillure, Celui qui prend le péché du monde ; / Il reçoit d'en haut le témoignage de l'Esprit qui est de même origine que Lui, / car Il est le Fils unique du Père, le Très-Haut. // Clamons-Lui : Christ notre Dieu, qui nous es apparu et nous as sauvés, gloire à Toi.

Gloire, t. 6

Comme un ange tu es issu des douleurs de la Stérile, ô saint Jean, / au sortir des langes tu habitas le désert / et de tous les Prophètes tu fus le scellé ; / car celui qu'ils avaient vu de multiples façons, / celui qu'en énigmes ils avaient annoncé, / tu fus digne de le baptiser au Jourdain. / Tu entendis la voix du Père depuis le ciel / attester sa divine filiation / et sous forme de colombe tu vis l'Esprit porter cette voix sur le baptisé. / Toi qui surpasses tous les Prophètes de jadis, // intercède sans cesse pour nous qui célébrons ta mémoire avec foi.

Et maintenant… *De la fête*, t. 2

Aujourd'hui le Christ vient au Jourdain pour être baptisé, / aujourd'hui Jean touche la tête de son Maître ; / les puissances célestes, voyant ce mystère, sont stupéfaites ; / la mer le voit et s'enfuit ; / le Jourdain le voit et retourne en arrière ; / et nous qui sommes illuminés, nous clamons : // Gloire à Dieu qui s'est manifesté, qui est apparu sur la terre et qui a illuminé le monde.

Grande Doxologie, Tropaires du Précurseur et de la fête. Litanies et Congé.

Si ce jour tombe un dimanche *: Le samedi soir à Vêpres : Premier cathisme* Bienheureux l'homme. *Au Lucernaire : 3 stichères dominicaux du ton, 4 de la fête et 3 du Précurseur.* Gloire : *du Précurseur.* Et maintenant : *Dogmatique du ton. Prokimenon du jour. Litie de la fête. Apostiches du dimanche*, Gloire : *du Précurseur*, Et maintenant : *de la fête. Tropaires du dimanche, du Précurseur et de la fête (s'il y a artoclasie*, Réjouis-toi *1 fois, tropaires de la fête et du Précurseur).*
A Matines : Tropaire du ton, 2 fois, puis du Précurseur et de la fête. Cathismes du ton. Canons du ton, de la fête et du Précurseur. Catavasies de la fête. A la 9e ode on chante le Magnificat. Exapostilaires du dimanche, du Précurseur et de la fête. A Laudes, 4 stichères du ton et 4 de la fête. Gloire : *Eothinon,* Et maintenant : Tu es toute-bénie. *Grande doxologie. Tropaire dominical. Litanies et Congé.*

Là où c'est l'usage, on chante après le Polyéléos le Mégalynaire suivant :

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Christ donateur de vie, / et nous vénérons ton Baptiste saint Jean, // par lequel tu as été pour nous baptisé dans ta chair dans les flots du Jourdain.

Versets comme pour le mégalynaire du 6 Janvier.

LITURGIE

7 janvier - synaxe du saint et illustre prophète Jean-Baptiste

Prokimenon - *ton 7*

Le juste se réjouira dans le Seigneur, / et il mettra en Lui son espérance.

v. Exauce, ô Dieu, ma prière lorsque je T'implore. *(Ps 63, 11 & 2)*

Alleluia - *ton 5*

v. La lumière s'est levée pour le juste, et l'allégresse pour ceux qui ont le cœur droit.
v. Réjouissez-vous dans le Seigneur, vous les justes, et confessez le souvenir de sa sainteté. *(Ps 96, 11 & 12)*

Versets de communion

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée. *(Tt 2, 11)*
Le juste sera en mémoire éternelle, il ne craindra pas la rumeur malveillante. *(Ps 111, 6-7)*

Si le 7 janvier est le Samedi après la Théophanie

Prokimenon, alléluia et verset de communion de la fête de la Théophanie.

Si le 7 janvier est le Dimanche après la Théophanie

Prokimenon - *ton 1*

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, / car nous avons espéré en Toi.

v. Exultez dans le Seigneur, vous les justes, aux hommes droits convient la louange. *(Ps 32, 22 & 1)*

Alleluia - *ton 5*

v. Tes miséricordes, Seigneur, je les chanterai pour les siècles, d'âge en âge ma bouche annoncera ta vérité.

v. Car Tu as dit : La miséricorde sera édifiée pour les siècles, dans les cieux sera préparée ta vérité. *(Ps 88, 2 & 3)*

Versets de communion

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée. *(Tt 2, 11)*
Louez le Seigneur du haut des cieux, louez-Le au plus haut des cieux. *(Ps 148, 1)*